

dernier de propositions américaines et soviétiques détaillées qui contenaient d'importants éléments communs, à savoir une réduction de 50 pour 100 des arsenaux nucléaires, l'imposition de limites pour les ogives et leurs vecteurs, et de sous-limites pour les ogives de missiles balistiques intercontinentaux. Nous espérons que les négociateurs chevronnés des deux parties pourront, en cette Année internationale de la paix, développer sensiblement cette base d'entente. Un accord sur une formule équitable de réduction radicale des forces nucléaires et sur la relation qui doit exister entre les stratégies et systèmes offensifs et défensifs restera le principal défi.

Nous nous réjouissons de la proposition englobante formulée la semaine dernière par le Secrétaire général Gorbachev, et de sa réaffirmation de l'engagement de l'Union soviétique envers le désarmement nucléaire. C'est la dernière d'une longue série de propositions des deux superpuissances sur des moyens de réaliser un désarmement complet et général. Les armes classiques - où l'Union soviétique a une supériorité écrasante - devront également trouver leur place dans ce contexte. L'Union soviétique a la possibilité de corriger ce déséquilibre dans la réponse qu'elle donnera à la proposition occidentale présentée à Vienne, le mois dernier dans le cadre des pourparlers sur des réductions mutuelles et équilibrées des forces.

L'Union soviétique ne traite pas de la question des missiles déployés en Asie. Mais nous tirons satisfaction du fait que M. Gorbachev semble se rapprocher de l'option zéro-zéro proposée par le Président Reagan en 1981 pour l'élimination des missiles de portée intermédiaire en Europe. La reconnaissance explicite, par les Soviétiques, de l'importance de la vérification dans la négociation d'un contrôle des armements est réconfortante, tout comme l'apparent rapprochement des traditionnelles positions occidentales sur la nécessité d'une inspection sur place. Il reste à déterminer la nature exacte de ce que les Soviétiques accepteront à ce chapitre. Et nous jugeons potentiellement constructives les mentions faites de questions soumises à d'autres instances de contrôle des armements.

Il est évidemment trop tôt pour offrir plus que cette évaluation provisoire. Les propositions renferment certains nouveaux éléments intrigants de même que de vieilles positions et certains préalables inquiétants qui pourraient nuire à la négociation. Elles méritent manifestement qu'on les étudie très sérieusement, mais elles comportent également nombre d'aspects qui devront être